

DÉBAT PUBLIC EUROPACITY

15 MARS AU 30 JUIN 2016



CAHIER D'ACTEUR DES AMAP DE SEINE-SAINT-DENIS EST

PRESENTATION

Une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP) met en relation des paysans et des consommateurs au sein d'un partenariat solidaire, local, contractualisé et sans intermédiaire commercial. Chaque membre s'abonne pour une durée fixe à une part de récolte (maraîchère ou autre) auprès d'un producteur de proximité. Celui-ci s'engage à cultiver en transparence, à respecter la nature et les cycles des saisons.

En 2015, la Seine-Saint-Denis a accueilli la COP21, qui a mis en lumière la nécessité de changer nos modes de consommation et de production sinon, très bientôt, nous ne serons plus en mesure de maîtriser l'évolution du climat.

En particulier, la prolifération des centres commerciaux et de loisirs est un problème emblématique, ce sont en effet des moteurs et des outils de surconsommation, dont la fonction principale n'est pas tant de répondre aux besoins des consommateurs que de véhiculer la culture d'un système économique au service d'une minorité, et qui nous mène toutes et tous à notre perte. On peut lui opposer d'autres valeurs : simplicité volontaire, sphère autonome, capacitation citoyenne, relocalisation, circuits courts, agroécologie, commerce équitable...

Ces valeurs sont portées au niveau local par les AMAP.



**TOUS DANS LE
MÊME PANIER !**

QUI SOMMES NOUS

InterAMAP « Union93FaitlaSoupe » est un collectif regroupant les AMAP de l'Est de la Seine-Saint-Denis : La Tomate Farceuse (Aulnay-ss-Bois), La Grange aux Légumes (Aulnay-ss-Bois), le Poti'marrant (Aulnay-ss-Bois), 360° SUD (Clichy-ss-Bois), La main au panier (Drancy), Le Bio-Mesnil (Le Blanc-Mesnil), Amaphome (Livry-Gargan), Les Paniers des bordes (Noisy-le-Grand), la cerise sur le panier (Tremblay-en-France).

COORDONNÉES

Interamap93
amaphome@yahoo.fr
21 avenue Henri Barbusse
93270 SEVRAN

www.facebook.com/amaps93est/



ET ON MANGERA DU BETON !

UNE CONSULTATION PARTIELLE

Le débat public organisé par la CNDP apparaît partiel car après consultation du dossier du maître d'ouvrage, il est évident qu'il est impossible de différencier le projet de centre commercial du projet de ZAC porté par l'EPA Plaine de France. On voit par exemple que l'historique de la zone et l'aménagement du Triangle de Gonesse occupe plus d'une vingtaine de pages, presque deux fois plus que la place laissée aux engagements de développement durable du projet, pourtant présentés comme « au cœur du projet d'EuropaCity ».

Le fait de ne débattre que d'une seule partie de l'ensemble de l'aménagement ne permet ni une bonne information du public ni une bonne prise en compte de tous les avis du public. Impossible par exemple de contester ici l'implantation de la gare, que nous estimons nécessaire pour les habitants de Gonesse, mais pas pour les lapins ! Dans son avis n° 2015-103, l'Autorité Environnementale souligne également ce point. Nous pensons qu'il n'est pas trop tard pour suspendre ce débat public et travailler à son ouverture en concertation avec l'EPA et la préfecture de région. Le découpage en ateliers proposé par la commission n'aide pas non plus à débattre du fond.



LA PERTE DE TERRES AGRICOLES COMME UNE FATALITE

Dans le dossier, la « performance économique » des exploitations agricoles du Triangle de Gonesse est présentée comme fragilisée par les infrastructures entourant le site. C'est sur cet argument que se base le maître d'ouvrage pour balayer la problématique de l'antériorité des activités sur site. La réalité est tout autre car selon leurs exploitants actuels, la production en T/ha des terres est une des meilleures d'Europe, la richesse agronomique du sol et la localisation géographique permettant d'obtenir ces rendements sans arrosage, phénomène tout à fait exceptionnel.

Le promoteur s'abrite derrière le fait que c'est l'État (via l'EPA) et la Région Ile-de-France qui ont décidé l'aménagement de cette zone. On ne saura pas si ce choix a été fait au nom de l'intérêt général ou pour des intérêts privés.

Ceci étant dit, la responsabilité du promoteur, qui achète des droits à construire, n'est-il pas de proposer un projet en cohérence avec la richesse du site ? Sur cette attente légitime, rien, pas une ligne dans le dossier sur l'emprise au sol du projet et sur les choix pouvant être faits pour la limiter. Le maître d'ouvrage fait l'impasse sur ce sujet, comme s'il était secondaire.

Or non ce n'est pas secondaire, et encore moins inéluctable, n'en déplaise au(x) porteur(s) de ce(s) projet(s) ayant « un objectif d'exemplarité environnementale ».

Une terre agricole c'est à la fois une zone de production de valeur économique, un corridor écologique pour la faune et la flore, et bien entendu une zone de production de nourriture. Une terre agricole en Ile de France, c'est encore plus. C'est également une zone de respiration paysagère et environnementale et une zone de mémoire, à la fois sur l'histoire locale et sur l'histoire de l'Homme. Les terres de Gonesse sont une richesse qui doit être préservée afin de répondre de manière intelligente et pertinente à l'accroissement de la population francilienne, au changement climatique et à l'autosuffisance alimentaire des populations.

UN CHOIX DE SOCIÉTÉ

En lieu et place de cette rareté, le projet proposé va non seulement artificialiser les sols, mais également artificialiser un peu plus nos vies. En effet, selon le promoteur, Europacity est la réponse au diagnostic suivant : « Les consommateurs sont à la recherche d'un acte d'achat intégrant une dimension de plaisir avec une offre plus personnalisée ».

Quelle étrangeté de lire sous la plume du groupe Auchan le même diagnostic qui pousse chaque jour des citoyens à se regrouper pour soutenir une agriculture saine et de proximité, où la dimension de plaisir est omniprésente : bien se nourrir, connaître ses voisins, créer des temps de convivialité, tout cela se passe dans les AMAP. Dans nos associations, un consommateur est également un coproducteur en participant avec les producteurs, les pieds dans la terre, les mains soulevant à deux une cageotte un peu lourde, la tête dans les étoiles, aux travaux des champs qui ont rythmé pendant des millénaires nos vies humaines. Ainsi, toutes les AMAP remettent dans l'acte d'achat ce qui manquera toujours dans tous les centres commerciaux du monde : du lien entre les humains.

Nous démontrons quotidiennement qu'un autre modèle est possible pour les consommateurs mais aussi (et surtout) pour les paysans. De même que l'avenir de la production d'énergie est décentralisé et durable, l'avenir de l'agriculture sera la proximité et la durabilité, il est urgent que la puissance publique et les acteurs privés entendent ce message. Tous les bénévoles de nos associations et les paysans qui nous nourrissent ne peuvent qu'être opposés à la création de ce temple de la consommation, même habillé de vert.

*Les illustrations sont des photos d'échanges entre des groupes AMAP franciliens et leurs paysans partenaires.
Crédits: Réseau des AMAP Ile-de-France*

EUROPACITY, LA GOUTTE DE BETON QUI FAIT DEBORDER LE VASE ?

D'autant que nous savons, habitants de Seine-Saint-Denis, du Val d'Oise ou de Seine et Marne, que la densité commerciale est déjà très importante autour de nous : Roissy (Aéroville), Aulnay-sous-Bois (O'Parinor), Le Blanc-Mesnil (Plein-Air), Villepinte (Paris Nord 2), Sarcelles (My Place), Clayes-Souilly (Carrefour)... Tous promettaient lors de leur installation une expérience unique, à l'instar d'Europacity, et la réalité est bien sûr complètement différente, à commencer par les chiffres de fréquentation qui sont bien souvent en deçà des espérances des promoteurs.

La complexité du projet permet aujourd'hui au maître d'ouvrage d'esquiver les questions de fond :

- ce n'est pas un centre commercial donc il n'y a pas de concurrence avec les voisins (alors que l'on parle à minima de 230.000m² de commerces !)
- ce n'est pas un parc d'attraction donc les comparatifs en terme de fréquentation par exemple sont impossibles
- les habitants du territoire ne sont pas visés donc il n'y a pas concurrence avec les commerçants locaux des villes avoisinantes...

Toutes les études commanditées par le promoteur ne remplaceront pas le bon sens. Dans un monde où le portefeuille des habitants est par définition un ensemble fini, qui peut croire qu'une offre supplémentaire, même « nouvelle » selon le maître d'ouvrage, créerait plus de richesses et plus d'emplois sur le territoire ? Pour un contrat précaire créé à Europacity, combien seront détruits ailleurs ? Comment, avec une politique de l'offre aussi importante pour attirer les clients peut-on penser qu'il n'y aura aucun impact ? A ces questions le promoteur n'a pas de réponse et les pouvoirs publics semblent abonder aveuglément dans le sens de la création d'emploi sans prendre en compte les impacts sur l'environnement et les autres emplois existants.

De plus, face à ce constat de saturation, les consommateurs se tournent de plus en plus vers des petites surfaces plus locales, et les enseignes suivent le mouvement en rachetant des espaces au cœur des villes (les vrais). Cet essor des petits commerçants est salué par les AMAP, dont les membres sont souvent garants des liens de quartiers qui se font grâce aux commerces de proximité, ce que, à nouveau, ne pourront jamais offrir tous les centres commerciaux du monde. Les besoins de développement et les opportunités d'emplois sont davantage au cœur de nos villes, qui souffrent de la concurrence des territoires et de décisions d'aménagement qui ne sont pas tournées vers le territoire. Le gigantisme du projet proposé n'en fait pas un projet de territoire.

Demain rien ne nous dit dans le dossier du maître d'ouvrage que les 31 millions de visiteurs seront intéressés pour se perdre dans ses allées. Finalement, n'est-ce pas une utopie de croire que les clients viendront ici plutôt qu'au Louvre sur la seule incantation d'une « expérience nouvelle » ? la brocante d'Europacity ou la brocante de quartier ? Shopping à Europacity ou aux Halles ? Promenade à Europacity (sous les avions) ou dans les parcs départementaux ? Pour les citoyens attachés à leur qualité de vie qui sont dans nos AMAP, le choix est évident.

CONCLUSION

Construire Europacity, c'est sanctuariser un peu plus un mode de vie déconnecté des réalités humaines, basé sur la consommation comme moteur du profit. Construire Europacity, c'est bercer d'illusions des populations déjà en souffrance avec des emplois qui seront détruits ailleurs. Construire Europacity c'est montrer un peu plus la faiblesse de la puissance publique face à la puissance financière en offrant des terres exceptionnelles pour un projet inutile.

Face à ces constats, nous exigeons :

- la tenue d'un vrai débat sur l'ensemble de l'aménagement;
- l'abandon du projet Europacity ;
- par ricochet et plus globalement l'abandon du projet de ZAC et de gare au milieu des champs ;
- le fléchage des économies de dépenses publiques réalisées vers la dynamisation des commerces de centre-ville, l'installation d'agriculteur en périphérie des villes et l'appui à la création d'entreprises locales et durables par les habitants.



cndp Commission nationale
du débat public

Commission particulière du débat public EuropaCity
CNDP - 244 boulevard Saint-Germain - 75007 Paris
Tél +33 (0) 800 74 65 80
contact.europacity@debatpublic.fr
<https://europacity.debatpublic.fr>